

# Les résidents du foyer ADOMA de Pantin 9 rue Davoust en colère !

## RASSEMBLEMENT

**le jeudi 9 avril 2015 à partir de 17h devant le siège d'Adoma  
42 rue Cambronne, Paris 15ème, métro Cambronne**

Jeudi 19 mars à 18h, la gendarmerie bloque la rue Davoust et l'entrée du foyer. Personne ne peut entrer ; les résidents qui reviennent du travail doivent attendre dans la rue et cela va durer jusqu'à plus de 20h.

### **Tout ça pourquoi ?**

Pour une dizaine de machines à coudre et à broder sur lesquelles les tailleurs du foyer, après leurs heures du travail, en général le soir ou le week-end, réparent, retouchent et cousent quelques boubous. Bref, un atelier traditionnel où chacun des propriétaires possède 1 ou 2 machines, souvent donc à l'arrêt (voire en panne). Ces machines peuvent également être utilisées par quelques amis tailleurs de confiance. Chacun gagne quelques euros par soir ou par jour travaillé.

Qu'importe ! **La gendarmerie embarque 5 tailleurs et un résident sans-papiers. Ils ne seront libérés que le lendemain en fin d'après-midi.**

Car on veut leur faire dire à tout prix que cet atelier traditionnel - qui a existé dans tous les foyers de travailleurs africains depuis les années 60 - est un dangereux atelier clandestin, où une seule personne exploite au noir de pauvres esclaves. Les gendarmes se sont-ils raconté des histoires ? Un tel déploiement de force ne pouvait sans doute se justifier à leurs yeux que contre un gros fraudeur.

C'est la démesure qui a été choisie, la stigmatisation du foyer et de ses habitants, le vieux refrain du foyer comme lieu de trafics, et une volonté claire à le faire croire à l'opinion publique et aux voisins. Et en fin de course, les détenus sont sortis du commissariat d'Arcueil-Cachan libres. Par contre les machines, tissus et tous les vêtements saisis sont confisqués et l'atelier est fermé par une porte blindée.

### **Pourquoi le gestionnaire Adoma (ancien Sonacotra) a-t-il décidé d'utiliser de telles méthodes pour fermer l'atelier des tailleurs des foyers Pantin et Charonne ?**

En vérité Adoma n'a que du mépris pour la vie collective et solidaire des travailleurs africains des foyers. Dans tous ses foyers, Adoma, peu à peu, supprime tous les espaces communs et de convivialité, toutes les activités collectives (cuisines, bars, salles de cours, de réunion...) Au foyer de la rue de Charonne (Paris 11ème) où une descente similaire a eu lieu le même jour à la même heure, tout est aujourd'hui fermé. A Pantin il reste une cuisine et une salle de réunion.

Dans un foyer de travailleurs où la concertation demandée par les délégués devrait être la règle, le gestionnaire décide de tout, seul dans son coin, et n'hésite pas à faire des grandes démonstrations de force.

### **Les résidents vous appellent à les soutenir !**

*Assemblée générale des résidents du foyer Davoust, soutenue par le Copaf, Coordination des foyers Adoma...*